

Aux Pensionnats et Maisons d'éducation

Mademoiselle Huruberlu

Chansonnette Comique



Prix: 3^f.

Paroles de

Eugène LECLERC

Musique de

A. de VILLEBICHOT

Paris, Au Metronome, Emile BENOIT, Editeur, 13, F^e St Martin

Tous droits de reproduction, de traduction et d'exécution réservés

MADEMOISELLE HURLUBERLU

CHANSONNETTE ENFANTINE

Paroles de

EUGÈNE LECLERC.

Musique de

A. DE VILLEBICHOT.

M^t de Valse

PIANO

fp

s

f

M^t de Valse. Moderato.

Non, je ne suis pourtant pas folle, J'ai deux

ff

p

yeux et je vois très clair; Mais, je suis distraite et fri - volle, Je re - garde toujours en

riten.

L'air Hé - las que de mé - sa - ven - tu - res Me eau - sa cet affreux dé - faut! Que

dolce.

riten.

RÉPLIQUES

de fois sur les de_van_tu_res J'ai vù s'a_platir mon cha_peau. (Parlé) 1^e Pas moyen de me corriger!

2^e Et bien malgré moi! car...

3^e Je parle du nez! et cependant...

REFRAIN All^{1^{re}} Moderato.

Allegretto

J'au_rais bien voulu Me ci_ter mo_dè - - le.

Mais, je n'ai pas pu

Aus_si, l'on m'ap_pel_le: Ma_de_moi -

Valse

(Comiquement avec une petite moue sur les lèvres)

- sel_le, Made_moi - - selle, Hür - lu - - ber - - lu!

All^{1^{re}} Valse. §

p p

fp

D.C.

WADDEMOISELLE HURLUBRU

CHANSONNETTE ENFANTINE

Paroles de
EUGÈNE LECLERC

Musique de
A. DE VILLEBICHOT.

M! de Valse

I^r COUPLET.

Moderato

Non, je ne suis pourtant pas fol - le, J'ai deux yeux et je vois très - clair, Mais, je suis distraite et fri - vo - le, Je re - gar - de tou - jours en l'air. Hé - las! que de mé - sa - ven - tu - res Me cau - sa cet affreux dé - faut! Que de fois sur les devan - tu - res J'ai vu s'a - plati mon cha - peau.

The musical score consists of six staves of music for voice and piano. The first staff shows a treble clef, a key signature of one sharp, and a common time signature. The second staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp, and a common time signature. The third staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp, and a common time signature. The fourth staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp, and a common time signature. The fifth staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp, and a common time signature. The sixth staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp, and a common time signature.

(Parlé)— Dedans, dehors, à la classe, à la promenade, à table; enfin partout, c'est la même chose. Hier, je me suis fourré ma fourchette dans l'œil, en dinant chez grand'mère, et, dans la rue, pendant que je levais le nez pour regarder deux voyageurs qui se battaient sur un omnibus, je me suis jetée dans les jambes d'un pâtissier qui portait un gâteau sur sa tête... à la crème! qui est tombé sur l'épaule d'une vieille dame, qui donnait le bras à un gros Mousieur, qui, en cherchant à se retenir, a écrasé la queue du chien d'une concierge, qui a réclamé à maman 3 francs quatre-vingts-quinze d'indemnité qu'on m'a retenus sur ma tirelire! Et dire que... pas moyen de me corriger!

REFRAIN

All'to Moderato

J'au _ rais bien vou _ lu Me ci _ ter mo _
- dè - le, Mais, je n'ai pas pu.

A musical score for a vocal piece. The top staff shows a treble clef, a key signature of one sharp, and a time signature of common time (indicated by a '4'). The lyrics 'Aussi, l'on m'appelle' are written below the notes. The bottom staff shows a treble clef, a key signature of one sharp, and a time signature of three-quarters (indicated by a '3'). The lyrics 'Valse' and '(Comiquement avec une petite moue sur les lèvres)' are written below the notes. The vocal line consists of eighth and sixteenth note patterns.

A la campagne, un beau dimanche,
Nous étions dans les invités,
Maman me met ma robe blanche
Et mes beaux petits bas brodés;

J'avais promis à tout le monde
De regarder droit devant moi,
Voulant éviter qu'on me gronde,
Et de causer le moindre émoi.

(Parlé) — Pour commencer, tout alla bien, je marchais droit, les yeux fixés à quinze pas en avant, comme un soldat qui fait l'exercice. Mais, voilà qu'arrivée au chemin de fer, mon maudit défaut reprend le dessus. Je me précipite sans savoir où je vais et, croyant monter dans le compartiment des dames seules, je grimpe dans le wagon des chiens. Papa qui sait l'anglais, s'est moqué de moi et depuis m'appelle « Miss ! » comme la petite chienne de ma tante. L'après-midi, on partit chasser les papillons. Là encore, j'avais pris ma course et je donnais des coups de filet, en veux-tu, en voilà ! toujours le nez en l'air, quand tout-à-coup je glisse et je sens un froid. Brrr ! je venais de tomber dans la mare aux grenouilles... Je ne me voyais pas blanche, oh ! non ! Loin de là ! J'étais noire, comme si on m'avait trempée dans un tonneau d'encre, j'étais teinte en nigre... Et tout ça pas pour mon plaisir, allez ! et bien malgré moi ! Car... (au refrain)

Lorsque vient le mois de Marie,
C'est grand fete à la pension,
Et notre chapelle est fleurie,
Comme au jour de l'Assomption

Nos familles sont invitées
A prendre une collation
Dans le parloir où sont dressées
Des tables à profusion.

(Parlé) — Ah! demandez plutôt à mes camarades, c'était beau, superbe, féerique !.. Le parloir ressemblait à un palais des Mille et une Nuits ! Tout y était resplendissant, les glaces et les fleurs, les fleurs et les glaces, des glaces où l'on se voit, et des glaces que l'on mange ! Moi, j'entre la première, bien entendu et me voilà voltigeant, sautant, gambadant, papillonnant, les yeux au plafond pour mieux admirer les guirlandes de lumières qui en faisaient le tour, quand soudain je pousse un grand cri : je venais de donner du nez contre une glace que je n'avais pas vue. La glace saignait, mon nez était fendu, c'est-à-dire : la glace était fendue et mon nez saignait, saignait, j'ai dû passer à l'infirmerie toute la durée de la fête, et depuis cette jolie escapade, je parle du nez ! Et cependant... (au refrain)